

Passerelle

Le magazine du Comité des retraités Macif

info

L'édito



Jean Nicoulaud
Président du Comité

Les voyages du Comité : l'enquête satisfaction

Créé il y a plus de trente ans avec pour objet l'organisation de la vie culturelle et les loisirs des anciens salariés de la Macif, le Comité s'est efforcé de satisfaire les attentes de ses adhérents.

Concernant les voyages, l'option a été prise de longue date de laisser à l'Inter-Comités (qui se réjouit d'avoir récemment accueilli la SMACL), l'initiative des destinations lointaines, cantonnant nos propositions à des déplacements moins longs et moins onéreux.

Pour ce qui est du voyage annuel du Comité, nous avons pensé innover en proposant le Jura en 2105, et cette année deux croisières fluviales sur le Danube et le Rhin, mais j'admets qu'il ait pu y avoir des déçus, et également des interrogations, sur le choix de la destination, du voyageur, sur l'organisation elle-même, ainsi que sur l'aspect financier du projet.

C'est pourquoi j'ai décidé, en accord avec le Conseil d'Administration, de vous proposer un questionnaire dont le retour et l'exploitation nous permettront de mieux connaître vos aspirations en matière de voyages, mais pas seulement, car en fin de ce document, qui vous sera adressé dans les prochains jours, vous pourrez également donner votre avis sur tous les sujets qui vous intéressent.

En attendant de prendre connaissance de vos réponses, je vous souhaite une fin d'année festive et heureuse, avant de nous retrouver en mars 2017 pour le prochain *Passerelle info*.



Brèves

Découverte du Musée Laliq



Portrait

Le tango dans la peau



Voyages

À chacun sa croisière





Le Centre en visite dans le Sud-Ouest

Ce sont 21 adhérents et conjoints de la région Centre qui sont partis du 16 au 18 juin à la découverte de quelques sites remarquables de la Corrèze et du Lot.

Après avoir établi leurs quartiers à Collonges-la-Rouge, village classé parmi les plus beaux de France, le groupe s'est rendu à Turenne, le berceau de la famille de la Tour d'Auvergne dont le plus illustre représentant est le vicomte Henri de Turenne, Maréchal de France, qui servit sous Louis XIII et Louis XIV. Puis ce fut le retour à Collonges pour flâner dans ses ruelles bordées de maison de grès rouge qui ont valu au village son nom et sa notoriété.

Le lendemain nos amis ont pris la direction de Padirac pour y effectuer, après une descente de 103 mètres dans le gouffre, une

promenade en barque sur la partie aménagée. Ce site très connu est caractéristique du relief régional qui recèle de très nombreuses rivières souterraines dont la présence est due à la nature de la roche et aux effets de l'érosion.

Après le déjeuner pris à Autoire, autre village classé, le groupe s'est rendu à Rocamadour pour une flânerie dans la rue principale et quelques incursions dans les boutiques. Puis les promeneurs ont rejoint leur lieu de résidence à Collonges avant de se séparer le lendemain matin, chacun regagnant ses pénates.

La météo maussade qui les a accompagnés pendant ces deux jours n'a pas entamé leur bonne humeur ni l'envie de se retrouver pour une sortie automnale.

Découverte du Musée Lalique

C'est le 27 septembre que, partis à la découverte d'objets d'art, 30 adhérents et conjoints de Centre-Europe se sont rendus à Wingen-sur-Moder près de Strasbourg, pour y admirer les collections exposées au Musée Lalique.

Cet établissement, ouvert en 2011 est dédié à l'œuvre de René Lalique, maître verrier et joaillier reconnu. Il regroupe environ 650 pièces réalisées par son créateur : flacons de parfum, vases, chandeliers, tous objets finement sculptés. Nos visiteurs ont pu admirer la variété et la finesse des réalisations qui ont valu à leur concepteur de travailler pour les plus grandes maisons de parfum et de joaillerie de Paris.

Bien entendu le programme de la journée comprenait aussi un déjeuner qui a ravi tous les convives.



L'agenda de nos rencontres

➔ Repas de fin d'année

Le **jeudi 1^{er} décembre** dans le **Lubéron** pour Provence Méditerranée. Repas "gibier" avec visite du musée du tire-bouchon et d'une nougaterie.

Le **jeudi 8 décembre** au restaurant Le Septentrion à **Marcq-en-Barœul** pour Nord-Pas de Calais.

Le **mercredi 14 décembre** au **Royal Palace** de **Kirrwiller**, considéré comme le Lido régional, pour Centre Europe.

Le **vendredi 16 décembre** à **Niort**, salle des conches de Noron, avec animation musicale.

➔ Le voyage inter-Comités

La **Norvège en juin**, avec 7 départs compte tenu du nombre d'inscrits.

➔ La randonnée

Deux semaines à Nant dans les **Cévennes** : du **14 au 20 mai 2017** et du **10 au 16 septembre 2017**.

➔ L'Assemblée Générale

La date et le lieu à retenir : le **vendredi 7 avril 2017** à Niort.

Le tango dans la peau

Dominique et Jean-Marc Graff

Entrée au centre de gestion d'Yzeure en 1986, Dominique a exercé, d'abord, l'emploi de rédactrice contentieux, pour ensuite accéder à la responsabilité de chef de service corporel jusqu'à sa retraite. Jean-Marc a intégré, lui, la Macif en 1990 en tant qu'informaticien, puis, après avoir été chef de service matériel auto et contrôleur interne, est devenu chargé de mission.

Après le départ de leur fils pour études et souhaitant occuper leur temps libre à des activités ludiques, ils découvrent une annonce proposant des cours de tango argentin ; bien que n'étant danseur ni l'un ni l'autre, ils se lancent dans l'aventure et sont aussitôt séduits, aussi bien par cette danse elle-même que par la musique qui l'accompagne de si belle façon.

Demandons-leur ce qu'ils ont appris sur cette danse et son origine.

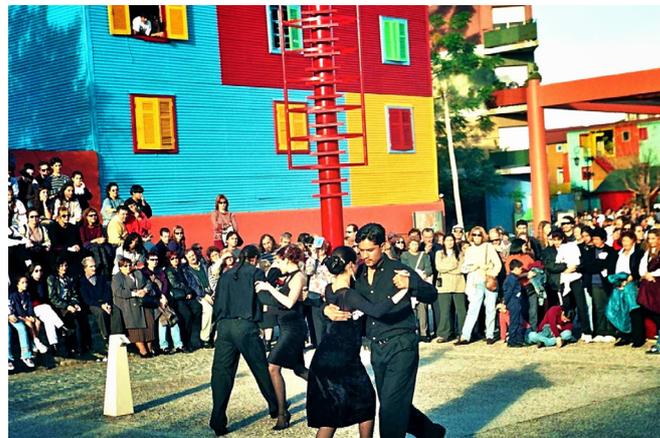
Passerelle info : pour éclairer les lecteurs de Passerelle info, pouvez-vous nous parler brièvement de l'origine du tango ?

Dominique et Jean-Marc : *"Le tango a une origine curieuse et très intéressante : il est né sur les bords du Rio de la Plata, dans les faubourgs de Buenos-Aires en Argentine et de Montevideo en Uruguay. C'est l'exemple type d'une danse et d'une musique métissées.*

À la fin du 19^{ème} siècle, des millions de migrants, venus de toute l'Europe, sont entrés en Argentine par le port de Buenos-Aires. Souvent sans emplois, ils ont peuplé les bidonvilles dans la banlieue de ce grand port. Ces arrivants, venus de France, d'Espagne, d'Italie, d'Europe centrale avec leurs propres danses et leurs propres



*Tango de rue
dans le quartier de La Boca
de Buenos-Aires.*



instruments de musique, réalisant un brassage de cultures musicales qui, différentes, ont réussi la prouesse de créer, rapidement, une danse langoureuse, un brin nostalgique, rapidement appelée tango, au grand dam de la bourgeoisie du centre de Buenos-Aires qui y voyait la griffe du diable compte tenu du caractère sexuel - assumé - des mouvements des danseurs et de la lascivité des corps enlacés."

PI : Que vous apporte le tango ?

D & JM : "Beaucoup de choses en fait, tant physiquement que mentalement.

Le tango réclame de l'attention en permanence car il faut être entièrement branché sur son partenaire, prévoir son prochain pas, son prochain tourbillonnement, sa prochaine virevolte, s'adapter constamment à la situation. Les corps doivent être en parfaite harmonie, dans un abrazo (enlacement serré) où règne l'émotion, la parfaite connexion des corps ; tout cela génère des stimuli qui nous font oublier les petits bobos de la vie.

Dans le tango il y a une codification de base, mais la liberté d'expression corporelle est permanente ; on tente de nouveaux pas, de nouvelles figures, en

essayant de les rendre les plus belles possibles, pour nous et pour ceux qui nous regardent danser. L'écoute constante et attentive de la musique est indispensable. Il faut être en bonne forme physique, cela va de soi.

Pour résumer le tango, nous pouvons dire que c'est la danse de l'émotion, de l'intériorisation, de l'écoute permanente du partenaire, du plein accord corporel avec lui ou elle.

Nous nous entraînons toutes les semaines et, désormais, nous accueillons et aidons les nouveaux venus dans notre club de danse. Il faut, c'est certain, une tenue soignée et appropriée ; on ne danse pas le tango en sandalettes et en bermuda, ce serait une hérésie.

Nous prenons des cours avec des professionnels, la plupart du temps argentins, pour nous perfectionner. Nous regardons souvent des vidéos pour compléter notre formation. Cerise sur le gâteau, nous nous faisons de nouveaux amis, passionnés comme nous par le tango : c'est l'aspect social de ce loisir."

PI : A ceux qui souhaiteraient découvrir cette danse, que conseilleriez-vous ?

D & JM : "De s'y consacrer avec envie, et de ne pas craindre la difficulté ; si les premiers pas sont parfois difficiles, nous en avons fait l'expérience, le tango est une découverte permanente, et le plaisir qu'on en retire est la récompense des efforts consentis."



À chacun sa croisière

1 Sur le Danube

Les premiers à goûter aux plaisirs de la croisière fluviale furent les 36 adhérents et conjoints qui ont navigué sur le Danube du 21 au 27 juin.

Ce fut tout d'abord la capitale de la Hongrie, constituée de deux villes jumelées, Buda et Pest, parsemée de nombreuses églises et monuments, couronnée par la basilique Saint Etienne **3** de style néo-classique, qui domine la ville du haut de ses 96 mètres.

Après une navigation de nuit et une escale rapide à Bratislava, capitale de la Slovaquie, ils étaient attendus à Vienne où ils ont pu effectuer une visite nocturne de la ville, et le lendemain y découvrir les deux édifices les plus connus : le château de Schönbrunn qui fut résidence impériale, et celui de la Hofburg, qui abrite les appartements impériaux, et aujourd'hui devenu musée.

Le jour suivant fut consacré à la découverte de Dürnstein qui possède un clocher baroque considéré comme l'un des plus beaux de toute l'Autriche, et de Melk qui possède une étonnante abbaye recelant une très importante bibliothèque.

Le séjour s'est terminé par la visite libre de Grein et de Linz où ils ont pu admirer un autre monastère baroque, avant de terminer leur croisière à Passau et de rejoindre Munich afin de reprendre l'avion pour Paris.

Tous ont gardé un excellent souvenir de ce voyage, en ayant apprécié, en dehors de son côté touristique, le service à bord et la qualité de l'accueil qui nous a été réservé par l'équipage.



2 Sur le Rhin

C'est sur un autre grand fleuve que le second groupe a découvert les joies de la croisière ; arrivés la veille à Strasbourg et après une visite de la vieille ville en vedette pour leur donner un avant-goût de la navigation fluviale, nos 26 voyageurs ont posé leurs valises sur le *Monet* qui porte le nom de l'un des pères fondateurs de l'Union Européenne.

En opposition avec les paysages peu fréquentés qui ont défilé sous les yeux des "danubiens" la semaine précédente, ils ont découvert des rives du Rhin très urbanisées, voyant apparaître successivement Worms, Gernsheim et Nierstein avant d'arriver à Francfort, leur première escale.

Après la visite guidée de la ville, retour sur le bateau et départ en direction de la Moselle bordée de vignobles à flanc de colline et de châteaux forts avant d'atteindre Cochem et

d'y découvrir le Reisburg, château de style gothique flamboyant, perché au sommet de la colline dominant la petite ville.

La journée suivante fut consacrée à la visite de Coblençe et de sa vieille ville groupée autour de l'église Saint Castor.

Le lendemain, la navigation en direction de Rudesheim a permis à nos croisiéristes d'admirer au passage le Deutsches Eck qui porte en son sommet la statue de Guillaume 1^{er}, de traverser la plus belle partie du Rhin romantique, bordée de nombreux châteaux **4** et de croiser le célèbre rocher de la Lorelei sur lequel trône une nymphe dont la légende affirme qu'elle chante pour charmer les marins afin de les faire chavirer.

En réalité le danger vient du fait que c'est le passage le plus étroit du fleuve et que le



courant y est violent. Mais c'est sans frayeur que nos marins de circonstance ont franchi l'obstacle, tout en éprouvant cependant la nécessité de se rassurer en visitant une cave, le musée de la musique mécanique, et en passant leur soirée à se divertir dans les guinguettes du vieux Rudesheim.



Le dernier jour a été consacré à la visite de Heidelberg avant le retour à bord pour un dîner de gala et une soirée dansante afin de clôturer, comme il se doit, cette semaine festive. Tous sont revenus enchantés de leur croisière qui était pour beaucoup une découverte et une expérience qu'ils auront sans aucun doute l'intention de renouveler.

Entre nous

Nous avons enregistré 72 nouvelles adhésions depuis le 1er janvier 2016, dont 17 depuis la parution de *Passerelle info* n°26. **Bienvenue à :**

Gilberte Albert
Saint-Sauveur-d'Aunis (17)

Marie-Claire Aupetit
Coulon (79)

Geneviève Baudet
Niort (79)

Serge Baudet
Aiffres (79)

Louissette Branger
Saint-Symphorien (79)

Joëlle Condat
Villiers-le-Bâcle (91)

Martine Fort
Fors (79)

Jean-Marc Gay
Niort (79)

Gilles Gervais
Yerres (91)

Christine Gosset
Saint-Quentin (02)

Francine Jannièrre
Saint-Maxire (79)

Maryline Mansiot
Domène (38)

Annie Pasquier-Soulard
Saint-Jacques-de-la-Lande (35)

Évelyne Rigaut
La Rochelle (17)

Danielle Rivet
Saint-Symphorien (79)

Françoise Robin
Le Vanneau (79)

Jean-Paul Terrasson
Fressines (79)



Essentiel pour moi

Vous souhaitez réagir à un article de *Passerelle info*, vous exprimer sur un sujet ? Écrivez-nous : Comité des retraités Macif, 224 avenue de La Rochelle 79037 Niort Cedex. Permanence téléphonique au : 05 49 09 45 04 de 9h30 à 12h00 le mardi (sauf en juillet et en août). Blog du Comité des retraités Macif : <http://crm.macif.fr>

Directeur de la publication : Jean Nicoulaud. Responsable de la rédaction : Serge Bonnet.
Comité de rédaction : Etienne Blanchard, Rémy Guillon, Daniel Morand, Martine Pelletier, Nadine Rivaud.
Conception et réalisation : Guillaume Tourraud.

Impression à la reprographie Macif sur papier issu de forêts gérées durablement.